



OLEAGINEUX

Hors Série

du 02/10/2020

BSV Bilan Colza 2019-2020

RESEAU BSV 2019 - 2020

Le réseau BSV Colza 2019-2020 était composé de 95 parcelles pour un suivi régulier dont 1 parcelle du Réseau Bourgonne (Nièvre). 26 partenaires ont participé à la collecte de données.

Rédacteurs TERRES INOVIA

Observateurs participants pour la campagne 2019- 2020 :

AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN, AXEAL, CA 18, CA 28,
CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA,
CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COC,
ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU
CHER, FREDON CENTRE, LALLIER
SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, LYCEE
AGRICOLE DE LA SAUSSAYE, PIONEER
SELECTION, PISSIER, SCAEL, SOUFFLET
AGRICULTURE, SOUFFLET ATLANTIQUE,
UCATA.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président
de la Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

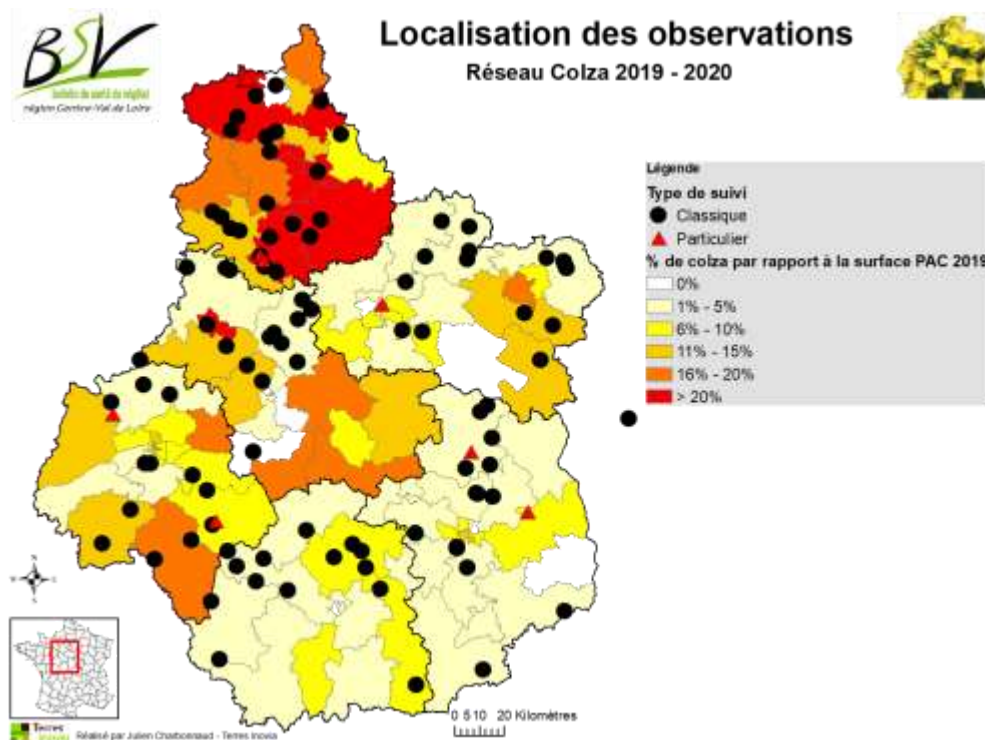
La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de
la recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.*



Localisation des observations

Réseau Colza 2019 - 2020



RAPPEL DES ELEMENTS DE LA CAMPAGNE

Pour la deuxième année consécutive, les conditions sèches de juillet à fin septembre 2019 sur une grande partie de la région Centre-Val de Loire ont fortement perturbé les intentions d'emblavement. Même si les surfaces semblent progresser de 6 % par rapport à la campagne dernière, la chute de près de 45 % l'année précédente est loin d'être résorbée !

Par la suite, la campagne a basculé vers le très humide pendant la période automne/hiver, ceci n'étant pas favorable à la viabilité du système racinaire dans les sols les plus hydromorphes. La sécheresse s'est à nouveau installée à partir de mi-mars avec des conséquences importantes sur la mise en place des composantes de rendement : nombre de siliques, nombre de graines et PMG.

Côté ravageur, après une année 2019 pouvant être considérée comme hors normes par rapport à la présence très forte de certains insectes, la campagne 2020 n'en est pas indemne mais rentre dans le rang par rapport aux observations sur plusieurs années.

L'ensemble des éléments du bilan de campagne colza et du bilan BSV sont consultables avec les liens ci-dessous :

- [Bilan de campagne colza 2018-2019 Centre-Val de Loire en illustrations](#)

- [Bilan BSV campagne colza 2018-2019 Centre-Val de Loire.](#)

Maladies du colza

Phoma (2019-2020)

Pour permettre la maturation des périthèces contenant les spores du champignon, il faut de l'humidité. Les conditions sèches en août et septembre n'ont pas été favorables.

Selon la modélisation, la maturation n'a atteint le seuil de 50 % qu'à partir de fin novembre. A partir de ce seuil, on considère que les spores sont diffusées dans l'environnement après chaque pluie.

Si en plaine, la présence de phoma reste discrète, il faut cependant rester vigilant. La photo ci-dessous prise en Eure-et-Loir le 29 mai 2020 montrent bien au niveau de la coupe de collet la présence de phoma.

Le champignon évolue même avec peu de pression visible. La variété DK Exception a vu son classement passé de TPS à PS cette campagne. Le contournement du gène Rlm7 se poursuit.

La campagne dernière Terres Inovia a fait évoluer la communication phoma.

Pour en savoir plus consultez l'article suivant :

[Phoma du colza : classification des nouveautés et évolution de la communication](#)



Sclérotinia (2020)

Si habituellement, les températures du mois de mai sont limitantes pour le développement du sclérotinia, ce n'est pas le cas cette année avec des valeurs largement au-dessus des normales. Cependant, les conditions très sèches n'ont pas permis à la maladie de s'exprimer alors qu'elle était bien présente sur les pétales comme l'ont indiqué les Kits Pétales mis en place dans le cadre du BSV Colza Centre-Val de Loire.

Insectes du colza

A l'automne

Les températures ont un impact direct sur l'activité des ravageurs. L'automne 2019 est relativement chaud et les températures sont régulièrement au-dessus de la normale. A contrario, le sec puis les pluies importantes ont pu perturber l'activité des ravageurs.

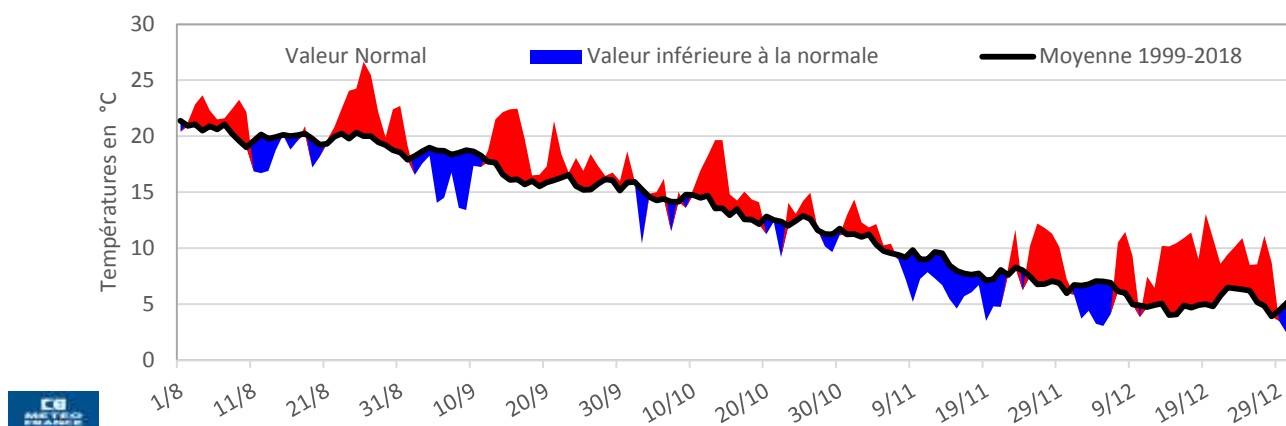


Figure 1 : Ecart de températures par rapport aux valeurs normales de l'automne 2019
(Source Météo-France – Tours – Indre-et-Loire)

L'analyse des données des stades via le réseau BSV Centre-Val de Loire indique que seulement 44 % des parcelles avaient atteint ou dépassé le stade 4 feuilles (B4) au 20 septembre, date régulière d'arrivée des altises adultes dans les parcelles. Ce fait est le résultat du manque de pluie après les semis.

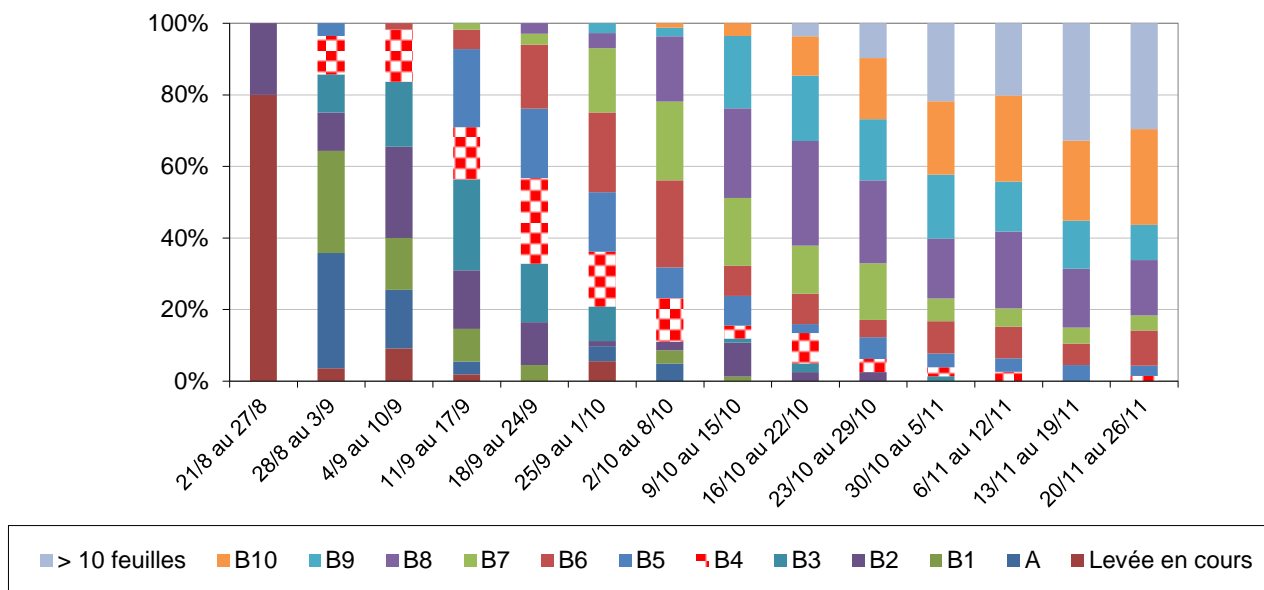


Figure 2 : Evolution des stades – BSV Centre-Val de Loire – 2019-2020

Altise d'hiver

Les premières captures d'altises sont assez précoces et observées dès les premiers jours de septembre. Mais la colonisation des parcelles ne débutera réellement que vers le 15 septembre pour atteindre un maximum fin septembre. De nombreux colzas n'avaient pas atteint le stade 4 feuilles lors de leur arrivée.

Les dégâts sur feuilles parfois importants ont nécessité la mise en place de protection. Les solutions de lutte sont limitées avec la [présence d'insectes résistants à la famille des pyrèthroïdes](#).

Pour la prochaine campagne 2020-2021, il n'y a plus qu'une seule solution (Boravi WG) contre les altises adultes résistantes.

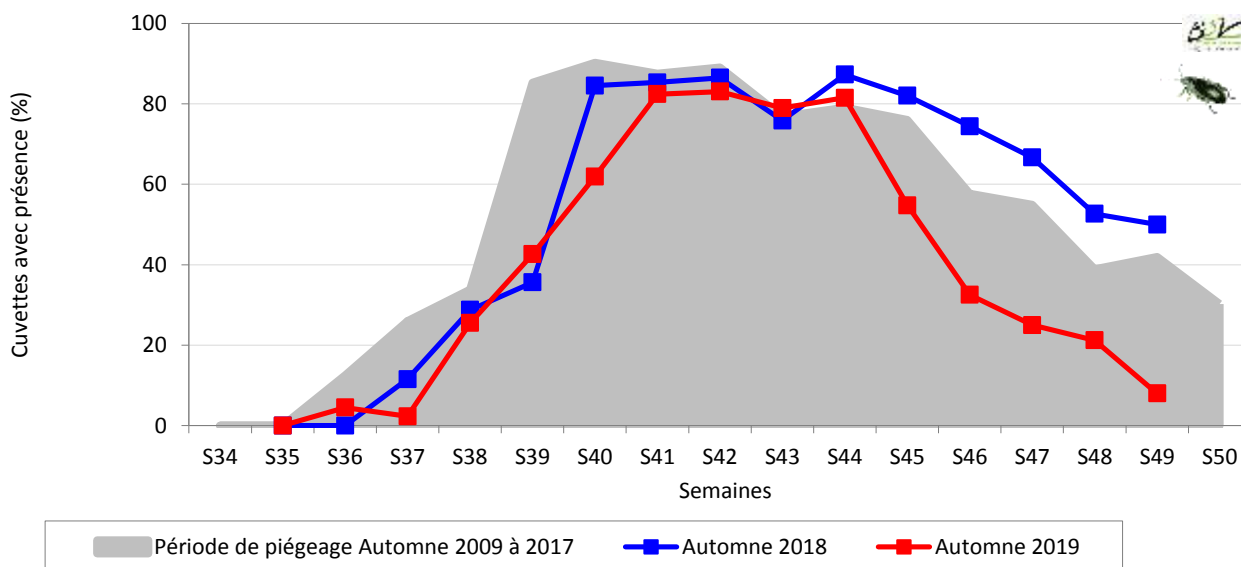


Figure 3 : Altise d'hiver – Présence en cuvette – BSV Centre-Val de Loire

Pour garantir la viabilité de sa ponte, la femelle d'altise d'hiver attend des conditions climatiques favorables (humidité du sol suffisante). Hors parcelles irriguées à toujours considérer à part, les pontes n'ont vraiment débuté qu'à partir de la mi-octobre voire fin octobre.

Les berlèses réalisés courant novembre étaient souvent négatifs car pour une ponte au 15/10, il a fallu attendre la mi-décembre pour l'éclosion.

Lors de la mise en place de test Berlèse en décembre ou en sortie d'hiver, les observateurs étaient surpris de voir apparaître des larves ou de noter une augmentation du nombre par rapport à une mesure précédente pensant à des pontes réalisées en décembre. En fait, le développement larvaire demande beaucoup de températures (les calculs s'effectuent avec une base 7) donc pour avoir des larves en décembre et pas avant, on peut faire des calculs à rebours qui indiquent des pontes effectuées vers le 15 octobre.

Les larves observées lors de Berlèses tardifs sont bien souvent très petites dites L1. Les plus nuisibles sont les larves qui atteignent le stade L3 précocement. Cela peut être le cas pour les parcelles irriguées ou les secteurs avec suffisant d'humidité au sol fin septembre.

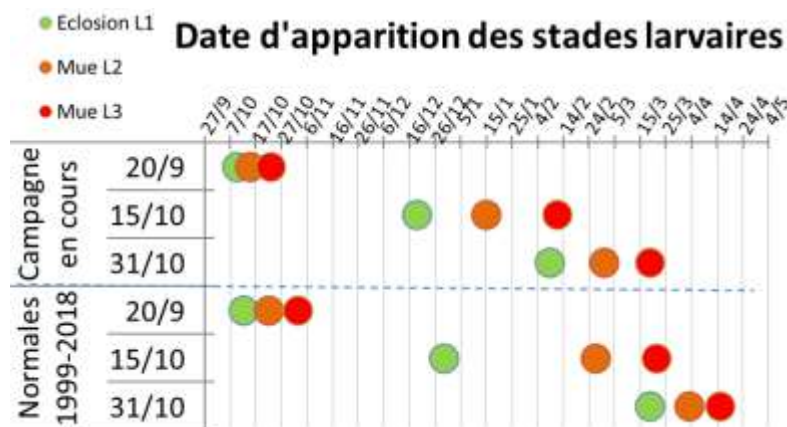


Figure 4 : Simulation d'apparition des différents stades larvaires – (Tours, Indre-et-Loire)

Les résultats Berlèses indiquent des nombres de larves compris entre 0 et plus de 30 individus. En moyenne, les valeurs sont plus faibles que la campagne dernière avec 2,5 larves par plante contre plus de 4 la campagne passée.

Autre fait important, le stade larvaire est majoritairement L1 contre du L3 la campagne passée. La nuisibilité n'est donc pas la même en culture.

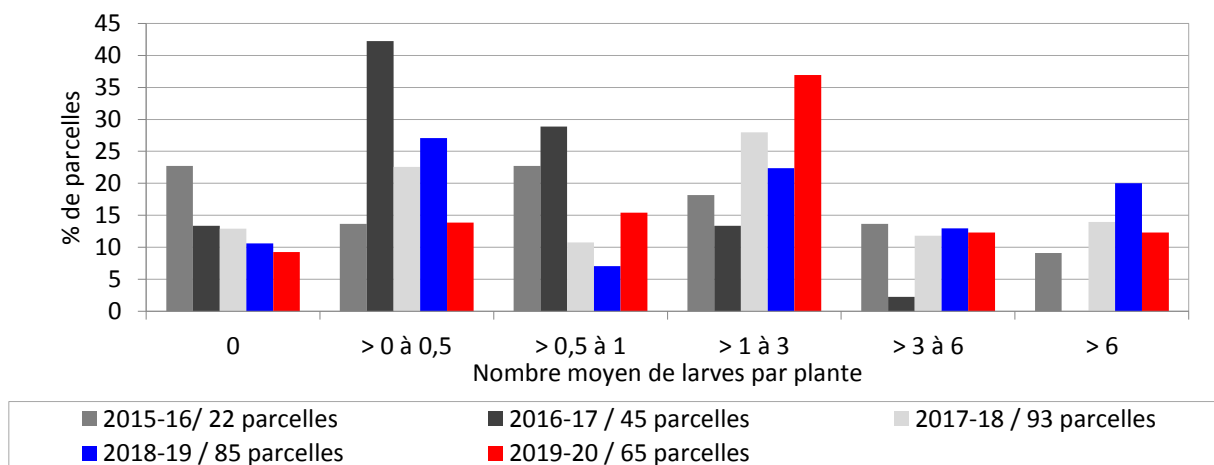


Figure 5 : Présence de larves d'altises – BSV Colza Centre-Val de Loire

Puceron vert du pêcher

Après une année 2019 exceptionnelle avec la présence de pucerons verts généralisée, retour à la normale avec la campagne 2020.

En région Centre-Val de Loire, les pucerons sont seulement signalés dans 26 % des parcelles et avec une pression ne dépassant pas les 40 % pour les situations les plus fortes.

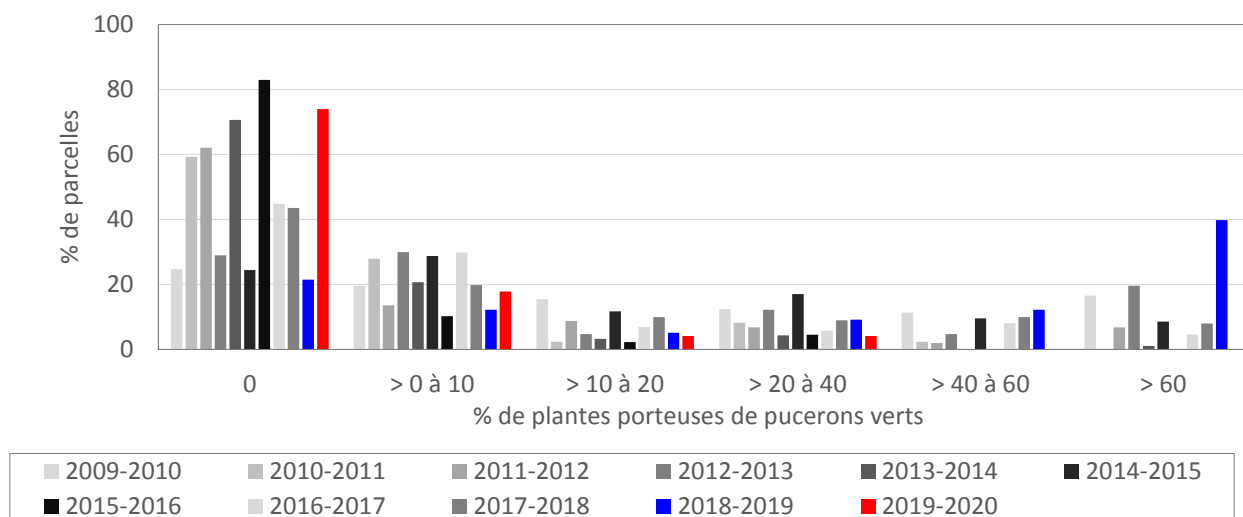


Figure 6 : Présence de pucerons verts – BSV Colza Centre-Val de Loire

Charançon du bourgeon terminal

Le signalement dans les cuvettes de la région est plus chaotique cette campagne. Les captures ont concerné moins de 60 % des parcelles du réseau et sur un laps de temps court. Le nombre d'insectes capturés est proche de la moyenne sur 10 ans donc très en retrait par rapport à la campagne précédente. Les conditions climatiques très humides à cette période ont-elles été défavorables à l'insecte ?

Côté résistance aux produits de la famille des pyréthrianoïde, pas d'évolution pour rapport à la campagne passée mais la [disparition de chlorpyrifos-méthyl](#) va limiter les possibilités d'intervention.

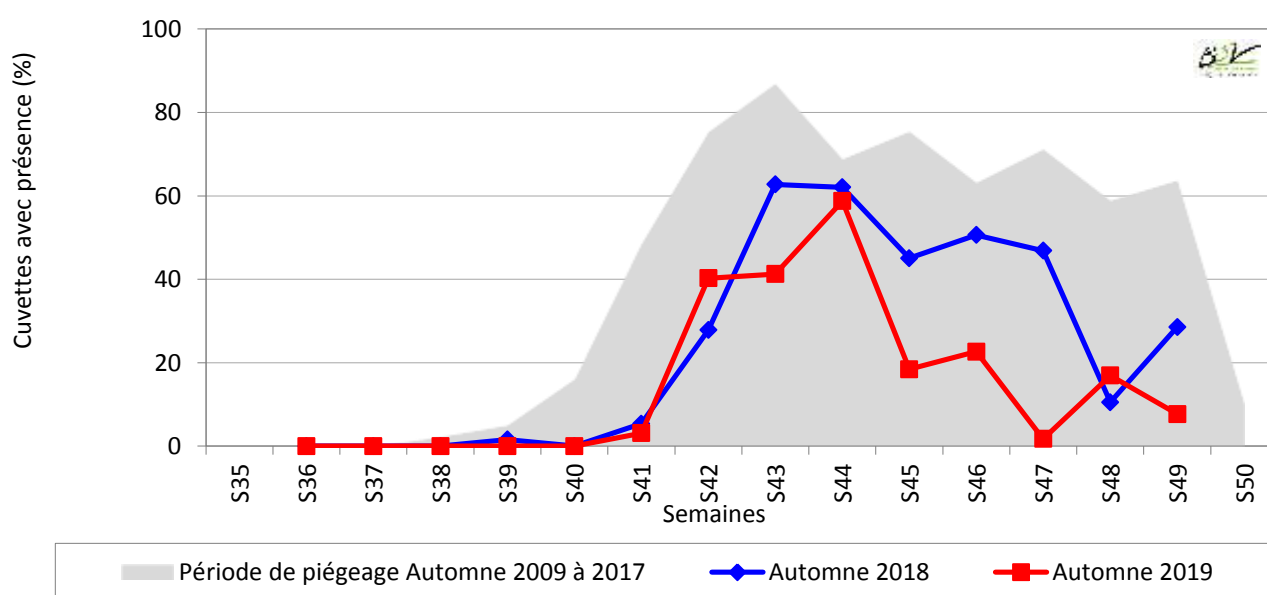


Figure 7 : Présence du charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes BSV Colza Centre-Val de Loire

Très peu de parcelles cette campagne ont fait l'objet d'une observation de présence de port buissonnant.

Lorsque la donnée est disponible, peu de symptômes sont signalés. On peut faire l'hypothèse que l'absence d'observation indique une faible présence. Les échos de la plaine semblent le confirmer mais sans valeur difficile de conclure.

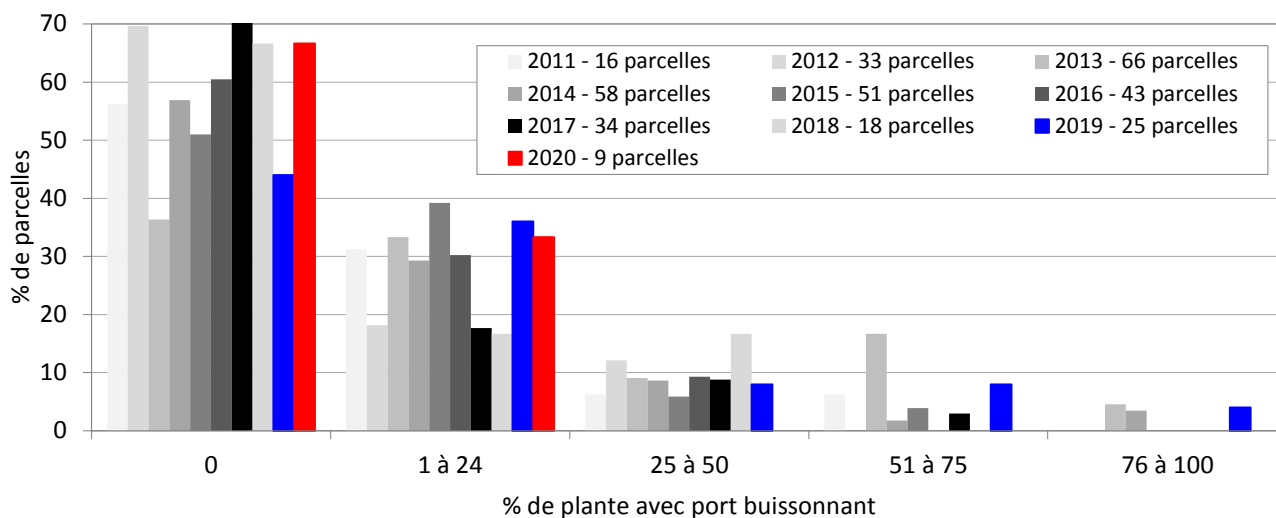


Figure 8 : Impact du charançon du bourgeon terminal sur les plantes – BSV Colza Centre-Val de Loire

Au printemps

Les températures de printemps jouent un rôle de déclencheurs pour le vol des différents charançons et méligèthes.

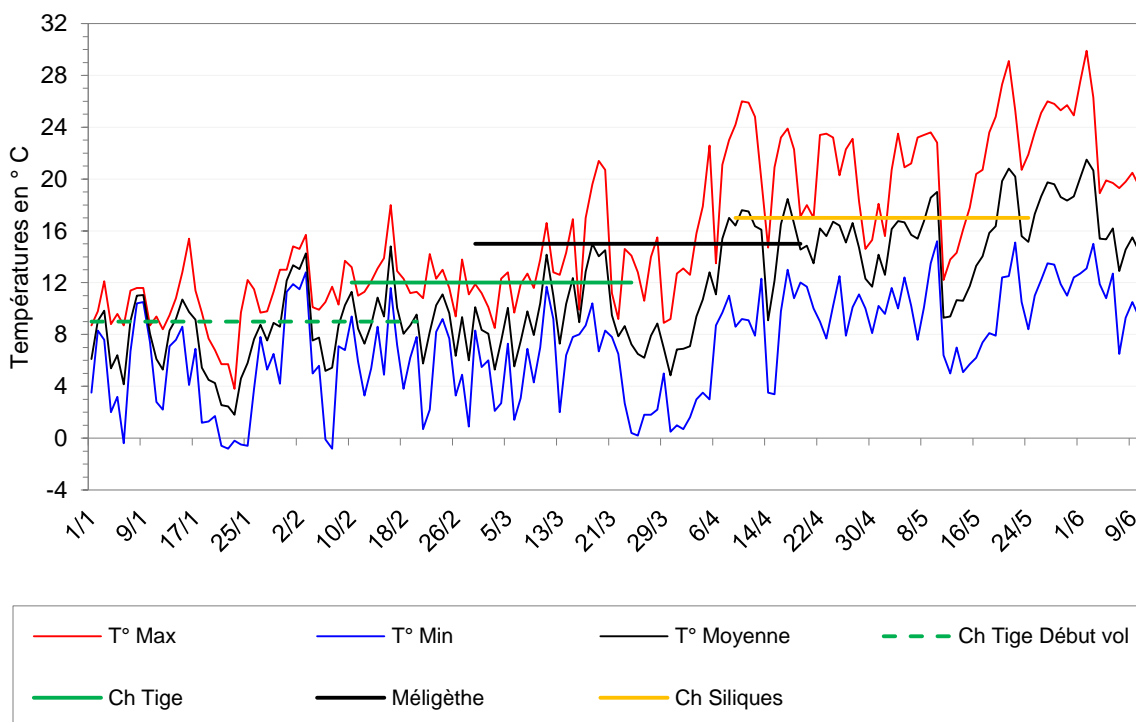


Figure 9 : Impact climatique sur la présence des insectes au printemps 2020 pour l'Indre-et-Loire (Tours - Source Météo-France)

Charançon de la tige du colza

Les températures maximales du mois de février dépassent rarement le seuil de 12°C plusieurs jours de suite avec pour conséquence un nombre de cuvette signalant une présence plutôt faible de charançon de la tige du colza par rapport à l'année précédente. La remontée des températures à la mi-mars conduit à une augmentation de présence dans les cuvettes alors que les colzas les plus précoces rentrent en floraison.

La valeur de la semaine 13 est biaisée car seulement 18 cuvettes du réseau sont observées pour ce ravageur.

Ces faibles captures, et parfois tardives par rapport au stade ainsi que les conditions de passages dans les parcelles, ont conduit à la non-protection de nombreuses parcelles.

Si les dégâts de charançon de la tige du colza semblent peu nombreux en parcelle, la présence de larve de charançon de la tige du chou est plus régulièrement observée.

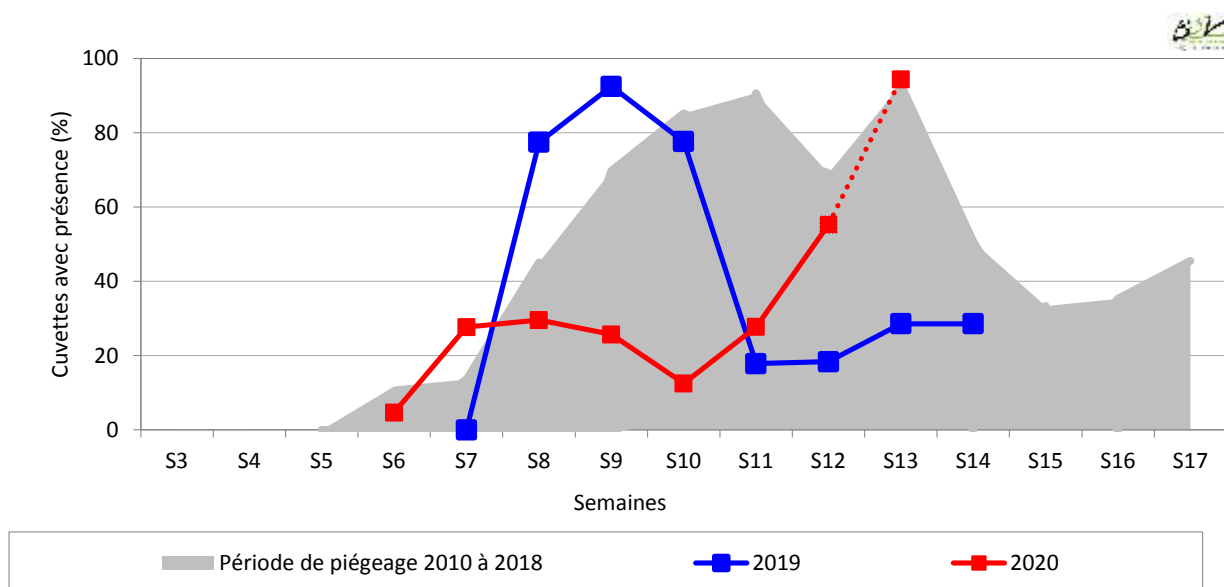


Figure 10 : Présence du charançon de la tige dans les cuvettes – BSV Colza Centre-Val de Loire

Le nombre d'insectes capturés par cuvette est lui aussi en très nette diminution par rapport à la campagne passée mais aussi par rapport à la moyenne sur 10 ans.

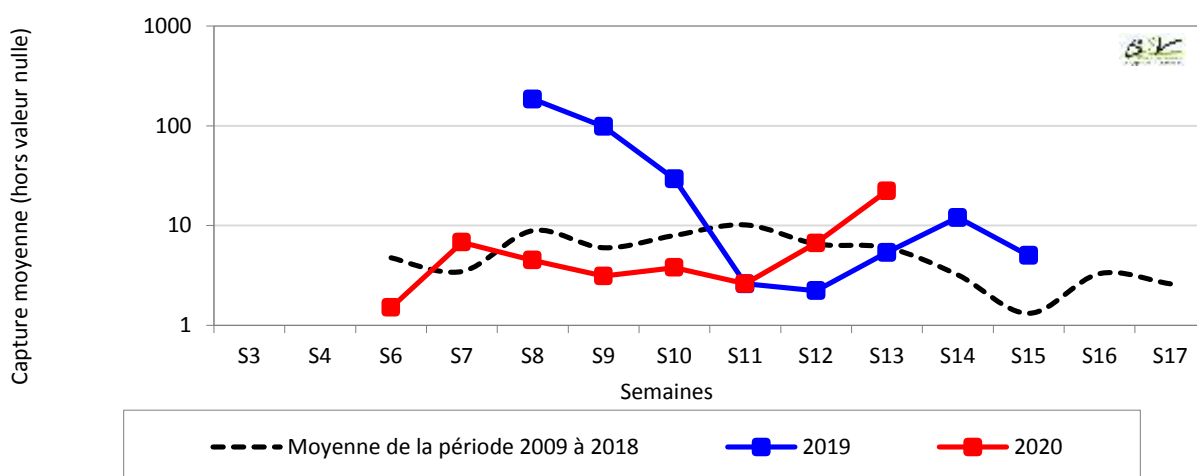


Figure 11 : Nombre moyen de charançon de la tige – BSV Colza Centre-Val de Loire

Charançon de la tige du chou

Le **charançon de la tige du chou** est lui aussi présent cette période. Si habituellement on n'y fait attention, pour la deuxième année consécutive, on a pu observer assez facilement sa présence dans les tiges. Normalement, le charançon de la tige du chou est piégé à la même période que le charançon de la tige du colza donc présent lors de l'intervention insecticide. Cette campagne, les interventions moins nombreuses, ont pu conduire à une présence plus importante dans la plante.

Ce charançon est considéré comme peu nuisible. Il perturbe peu l'alimentation de la plante. En effet, contrairement au charançon du colza, les œufs sont pondus dans les pétioles et ensuite la larve gagne la tige en faisant un petit trou à l'aisselle des feuilles (cf. photo figure 37). Ensuite, la larve creuse la moelle médullaire, moelle de support sans conséquence sur l'alimentation de la plante. En cas de forte présence au sein de la tige, leur présence peut perturber l'alimentation en touchant les parois de la tige et avoir des conséquences sur la croissance, la mise en place du nombre de siliques, etc...



Figure 12 : Présence dans charançon de la tige du chou - Eure-et-Loir – 5 juin 2020

Dans le contexte climatique de l'année, il est probable que quelques quintaux absents lors de la récolte lui soient imputables dans des parcelles déjà pénalisées par d'autres éléments (déficit racinaire, sécheresse...).

Méligèthe

Les températures ont été peu favorables aux vols des méligèthes lorsque la plante était au stade sensible. Ils ont été observés de façon généralisée à partir de la mi-mars lorsque que les premières fleurs étaient présentes dans les parcelles.

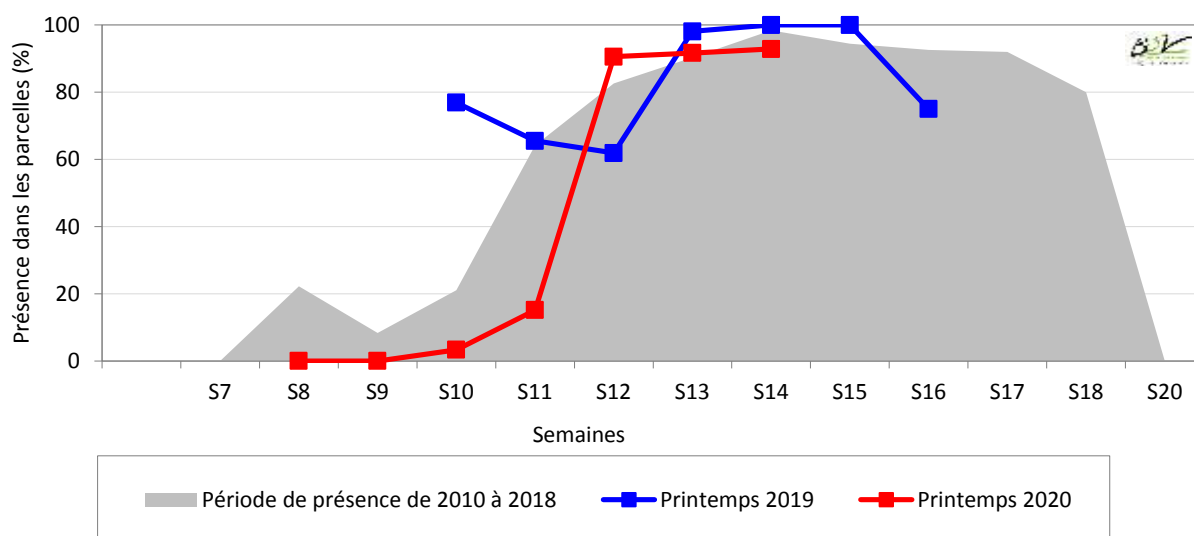


Figure 13 : Présence de méligèthes dans les parcelles – BSV Colza Centre-Val de Loire

Le nombre d'insectes par plante est très en retrait par rapport à la campagne dernière. Peu de parcelles du réseau BSV ont cumulé à la fois stade sensible et nombre de méligèthe supérieur au seuil.

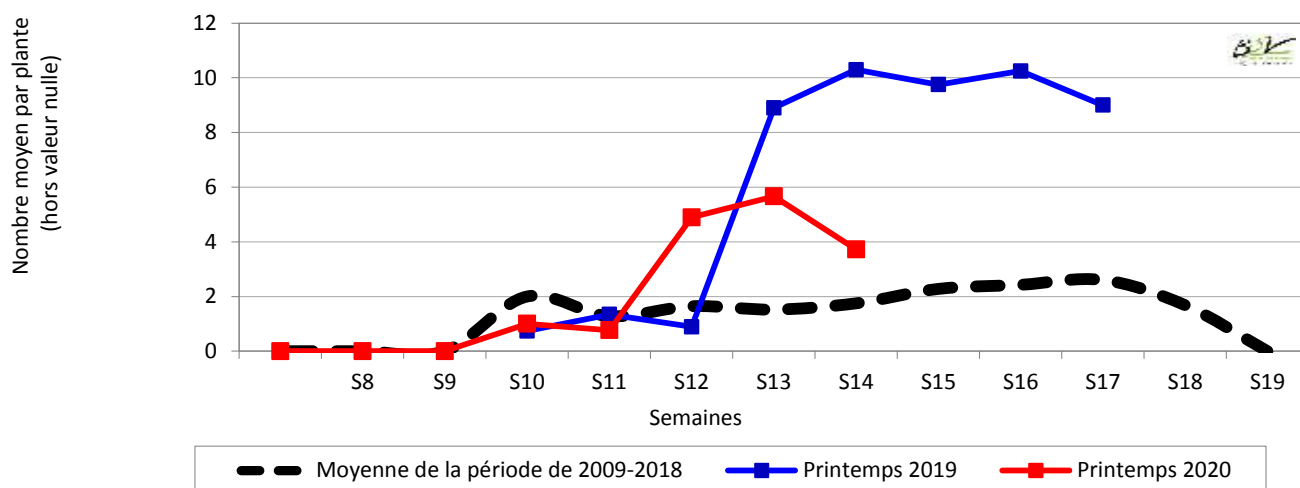


Figure 14 : Nombre moyen de méligèthe – BSV Colza Centre-Val de Loire

Charançon des siliques et Cécidomyie

La présence en parcelle de charançons des siliques est très faible cette campagne malgré des températures qui lui étaient favorables (>17°C).

Peu de parcelles du réseau ont dépassé le seuil de 0,5 individu par plante hormis parfois en bordure.

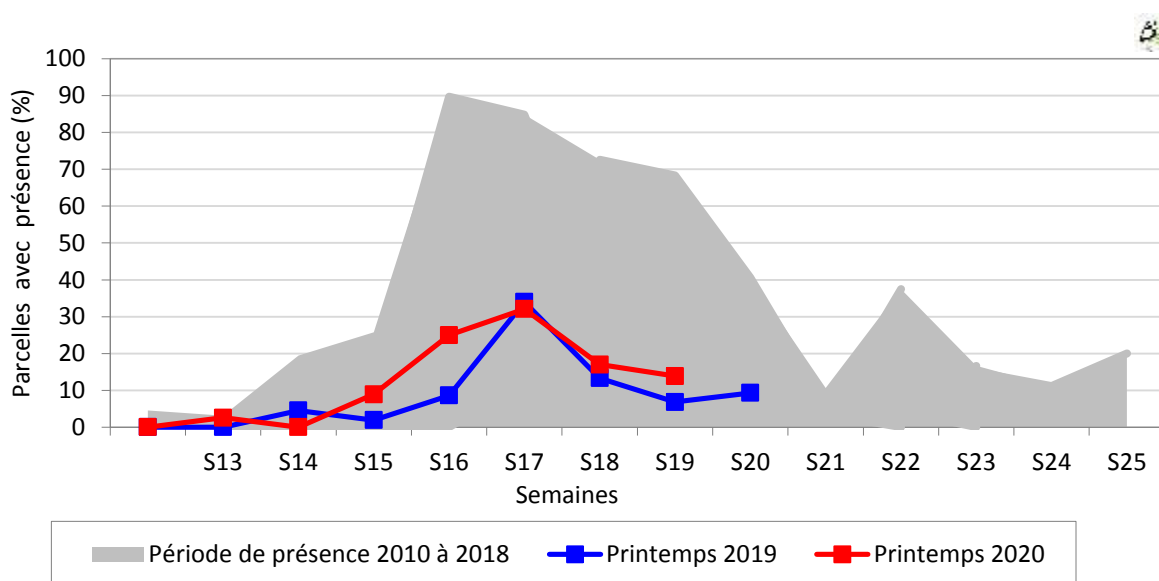


Figure 15 : Présence du charançon des siliques BSV Colza Centre-Val de Loire

Puceron cendré

Les pucerons cendrés ont été signalés dans près de 80 % des parcelles mais une seule parcelle du réseau a dépassé le seuil de nuisibilité de 2 colonies par m². Dans beaucoup de parcelle, la présence était juste de l'ordre du signalement.

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs observés dans le réseau d'observation BSV Centre-Val de Loire / Filière Colza - Campagne 2019-2020

